



STATUE DAYAK

PROVINCE DE KALIMANTAN
ORIENTAL, ÎLE DE BORNÉO,
INDONÉSIE

Price
realised
EUR
23,940

Estimate
EUR 40,000 – EUR
60,000



Closed: 20 Oct 2022
FOLLOW

 SHARE

Try our [Cost Calculator](#)

**STATUE DAYAK**

PROVINCE DE KALIMANTAN ORIENTAL, ÎLE
DE BORNÉO, INDONÉSIE

Hauteur : 107 cm. (42 1/8 in.)

PROVENANCE

Alain Schoffel, Paris

Collection Béatrice et Patrick Caput, Paris,
acquis dans les années 1980

FURTHER DETAILS

*DAYAK FIGURE, EAST KALIMANTAN
PROVINCE, BORNEO ISLAND, INDONESIA*

Conditions of sale

Brought to you by



Alexis Maggiar

International Head, African &
Oceanic Art, Vice Chairman of
Christie's France

AMAGGIAR@CHRISTIES.COM
+33 (0)1 40 76 83 56

Lot Essay

**EXPRESSIONS FÉROCES.
LES ESPRITS GARDIENS DES DAYAK BENUAQ DE
BORNÉO**

par Junita Arnel

L'art dayak de Bornéo traite des êtres humains, du monde surnaturel et des forces de la nature, jouant un rôle dans la transmission des messages culturels à travers les formes codifiées de la créativité. Par ses orientations thématiques, cet art exerce un rôle de premier plan dans les domaines religieux et de la vie quotidienne. Les divinités et les esprits, le prestige des membres de la communauté, les rapports de hiérarchie, l'identité du groupe, la relation avec les ancêtres, la prospérité, la protection contre les mauvais sorts rentrent ainsi à tout effet dans le discours de l'art, participant à l'élaboration de ses

langages. L'art dayak est *de facto* investie d'une fonction communicative. De telle sorte, elle contribue à donner un ordre et un sens aux différentes sphères de l'expérience humaine.

En matière de statuaire dayak, les solutions expressives passent d'un naturalisme réduit à son essence et presque pourvu de décorations, à des formes hybrides, extravagantes et surréelles soutenues d'un élaboré ensemble décoratif. Une importante contribution aux sources des langages artistiques des différents groupes dayak était donnée par les migrations, les interactions répétées avec d'autres peuples, les relations commerciales et les mariages interethniques, qui favorisaient la diffusion des techniques, des idées et des styles au sein des peuples dayaks.

Un travail exemplaire qui met en évidence ce phénomène de diffusion est celui de Ernest Haddon, *The dog-dragon in Bornean Art* paru en 1912, qui illustre l'ampleur de l'étendue géographique et l'évolution formelle du motif du chien-dragon (*aso'*).

En temps plus récents, une exposition dédiée à la grande statuaire des dayak de Bornéo a marqué un point à ce sujet, en entrant dans la complexité des attributions des styles ethniques et des dénominations des œuvres, pour discerner leurs langages artistiques. *Patong. Le grandi figure scolpite dei popoli del Borneo* (*Patong. Les grandes sculptures des peuples de Bornéo*) a été organisée en 2009 par le Musée des Cultures de Lugano dans la région de Milan. L'exposition présentait une sélection de 38 chefs-d'œuvre en bois de la Collection Brignoni, offerte à la vue pour la première fois au grand public. Les Benuaq, Bentian, Tunjung, Luangan, Ngaju, Ot Danum, Bahau, Modang, Kenyah, Kayan et Iban sont parmi les peuples dont la statuaire a été montrée dans ses spécificité stylistique et culturelles lors de ce projet.

Stylistiquement, cette sculpture est du domaine de la statuaire de peuple Benuaq de la Province de Kalimantan Oriental, Indonésie. Elle est connue sous le nom local *sepatukng*. Les caractéristiques qu'elle montre en font une statue à fonction protectrice. La figure anthropomorphe se tient debout, les genoux légèrement fléchis, avec les pieds tournés vers l'intérieur. Son visage oblong est figé en une moue austère sur une surface légèrement concave. Les yeux globuleux effrayant

se situent sous le front proéminent. Le nez est long et large à sa base, et il se dessine en harmonie avec la courbure du visage. Les oreilles pointues sont dirigées en arrière. La grosse bouche légèrement entrouverte montre des crocs et une langue tirée vers le bas, selon une représentation typique des esprits protecteurs en train de chasser et conjurer le mauvais sort. La figure porte une couronne sur sa tête, au sommet de laquelle se situe l'esprit gardien d'un tigre à l'apparence canine (*timang*), manifestant une forte agressivité : la gueule ouverte, la langue tirée, le regard fixe en état d'alerte, les jambes pliées comme s'il était prêt à s'élancer à l'attaque. Un deuxième *timang* se trouve entre les jambes repliées du personnage anthropomorphe, tandis qu'un troisième esprit gardien dans les formes d'un crocodile (*juata*) lui recouvre le dos.

FEROCIOUS EXPRESSIONS.

THE GUARDIAN SPIRITS OF THE DAYAK BENUAQ PEOPLE OF BORNEO

by Junita Arneld

The Dayak art of Borneo is about human beings, the supernatural world and forces of nature, playing a role in transmitting cultural messages through codified forms of creativity. Through its themes, this artwork plays a key role in religion and daily life. Divinities and spirits, the prestige of members of the community, hierarchical relationships, the identity of the group, connection with ancestors, prosperity, and protection against curses also play a full part in the discourse of this artwork, contributing to the creation of its languages. Dayak art is *de facto* invested with a communicative function. This means that it helps to give order and meaning to the different spheres of human experience.

In Dayak statuary, the methods of expression range from a naturalism that is reduced to its essence and is almost devoid of decoration, to extravagant and surreal hybrid forms supported by elaborate decoration. A significant contribution to the sources of the artistic languages of the various Dayak groups was given by migrations, repeated interactions with other people groups, trade relations and inter-ethnic marriages, which encouraged the dissemination of techniques, ideas and styles among the Dayak people groups.

An exemplary piece of work which demonstrates this

phenomenon of dissemination is that of Ernest Haddon, *The dog-dragon in Bornean Art*, which came out in 1912, and illustrates the scope of the geographical extent and the formal evolution of the dog-dragon (*aso*) motif.

In more recent time, an exhibition dedicated to the great statuary of the Dayak people of Borneo made progress in this respect by entering into the complexity of the attributions of ethnic styles and of the names of works, to discern their artistic languages. *Patong. Le grandi figure scolpite dei popoli del Borneo* (*Patong. The great sculptures of the people groups of Borneo*) was organised in 2009 by the Museum of Culture of Lugano in the Milan region. The exhibition showed a selection of 38 works in wood from the Brignoni collection, available for the general public to view for the first time. The Benuaq, Bentian, Tunjung, Luangan, Ngaju, Ot Danum, Bahau, Modang, Kenyah, Kayan and Iban people groups are among those whose statuary was shown with its specific stylistic and cultural characteristics during this project.

Stylistically, this sculpture is part of the statuary of the Benuaq people of the Province of Eastern Kalimantan, Indonesia. It is known by the local name *sepatukng*. The characteristics that it displays mean that it is a statue with a protective function. The anthropomorphic figure is standing, with the knees slightly bent, and the feet turned inwards. Its oblong face is set in an stern pout on a slightly concave surface. The protruding eyes are positioned on the prominent forehead. The nose is long and broad at its base, and is drawn in harmony with the curve of the face. The pointed ears face backwards. The large, slightly open mouth shows fangs and a tongue that is hanging down, according to a typical representation of the protective spirits in the process of chasing away and warding off curses. The figure is wearing a crown on its head, on top of which is the guardian spirit of a tiger with a canine appearance (*timang*), showing a great deal of aggression: the mouth open, the tongue out, the eyes focused in a state of alert, the legs bent as if it were ready to launch an attack. There is a second *timang* between the bent legs of the anthropomorphic figure, while a third guardian spirit in the form of a crocodile (*juata*) covers its back.